

Bùi Chát



Quand les « Papiers brouillons » prennent de la valeur...

Bùi Tín

La liberté d'édition est une composante importante de la liberté de pensée et d'expression. Livres et journaux fournissent l'alimentation spirituelle d'une société. Pour se développer harmonieusement et de façon civilisée une société doit bénéficier d'une large liberté d'édition, laquelle donnera naissance à de nombreuses publications de valeur. Les gens les liront avec passion pour élargir leurs connaissances, et faire en sorte que les justes causes inspirent leur vie.

Au Vietnam, l'édition des livres et des journaux est entre les mains de l'État et les personnes privées n'ont pas le droit d'éditer, bien que cette interdiction soit contraire à la constitution qui garantit clairement la liberté de pensée et la liberté d'expression de chaque citoyen.

En 2002, sur le réseau Internet au Vietnam, une maison d'édition indépendante a fait son apparition. Elle ne possède ni siège social, ni imprimerie, ni système de diffusion. Elle n'a donc pas besoin de demander la permission aux autorités ou de faire enregistrer par celles-ci ses publications. Elle-même

se considère comme une maison d'édition clandestine certes mais entièrement conforme à la constitution et par conséquent légale.

Elle a voulu s'appeler : « Papiers brouillons ». Son directeur, lui, a choisi le nom de Bùi Chát. Son vrai nom était Bùi Quang Viễn et il est diplômé de la section des lettres et de la presse à la faculté des lettres de l'université des sciences humaines de Saïgon en 2001.

La maison d'édition « Papiers brouillons » fut immédiatement remarquée et sa renommée s'étendit rapidement. Les jeunes, écoliers et étudiants, au sud comme au nord, ce transmirent les uns aux autres la nouvelle de l'existence de cet établissement original. Nos compatriotes à l'étranger, en particulier. Les jeunes, bien qu'ils soient nés en France, en Allemagne, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Russie aux États-Unis, en Australie... se passionnèrent vite pour les publications de « Papiers brouillons » et ne ménagèrent pas leurs éloges. De nombreux textes de poésie ou de prose édités par « Papiers brouillons » furent traduits en anglais, en français, en allemand, en polonais, en espagnol.

L'attention portée à « Papiers brouillons » était sans doute due à la collaboration, apportée depuis le début à la maison d'édition, par le jeune poète Lý Đợi. Celui-ci avait mis en ébullition le monde des jeunes écrivains du pays en créant le groupe « Ouvrir la bouche » et en publiant un recueil de poèmes très étonnants et nouveaux aussi bien par leur contenu que par leur style : « Le cercle des six figures ». Cet ouvrage est dû à la collaboration de six poètes : Lý Đợi, Bùi Chát, Khúc Duy, Trần Văn Hoài, Hoàng Long et Nguyễn Quán.

L'originalité de « Papiers brouillons » réside dans son caractère clandestin. Voilà une maison

d'édition installée à la sauvette, en quelque sorte virtuelle, comme une joyeuse plaisanterie lancée à la cantonade. Mais en même temps, c'est une maison d'édition pratiquant la rigueur, suivant les règles de l'édition moderne, dotée d'un comité éditorial complet, avec des responsables, les jours de présentation officielle, des livres dotés de numéros d'ordre, d'un dépôt légal, de nombreuses polices de caractères. Chacun des ouvrages constitue une œuvre culturelle et artistique faisant preuve de respect pour le lecteur et faisant honneur à l'éditeur. Grâce à toutes ces qualités, ses ouvrages auront une longue vie. « Papiers brouillons » a publié plus de 30 titres. Certains sont publiés en plusieurs langues, anglais, français.. Leurs auteurs sont aimés du public comme par exemple Dao Hieu, Hoàng Lê, Nhật Tân, Nguyễn Viên, Cung Tich Biền, Liên Thái...

Récemment, l'association internationale des éditeurs (IPA), une association fondée depuis longtemps en France, avec des adhérents dans le monde entier, a remarqué la maison d'édition « Papiers brouillons ». Elle a pris connaissance de ses activités, de son influence sociale. Au cours des années précédentes, le directeur, Bùi Chát avait été invité à Séoul, à Berlin pour participer à l'assemblée annuelle de l'IPA et y présenter sa propre maison d'édition.

Au mois d'avril 2011, le directeur des éditions « Papiers brouillons » a été invité en Argentine, à Buenos Aires pour y recevoir le prix international de l'IPA qui lui a été attribué pour l'année 2011. C'était un grand honneur pour l'ensemble de la maison d'édition, pour « la Littérature des trottoirs » (NDT - c'est-à-dire non officielle ; comme marché à la sauvette), pour la production littéraire « à contre courant », pour une littérature affirmant sa liberté au sein d'un régime où le pouvoir est monopolisé par un parti, un régime qui étouffe la liberté et la création, qui contrôle étroitement les artistes par toutes sortes de censures, de la

plus grossière à la plus subtile...

Si on la considère lucidement, la dictature du parti au pouvoir, c'est concrètement la dictature collective du bureau politique et des 14 personnes qui le composent. Cet organisme a été appelé par Nguyễn Văn An, ancien président de l'assemblée nationale «souverain collectif». L'Association internationale des éditeurs a fait avertir le poète Bui Chát que le prix de l'IPA lui avait été attribué pour l'année 2011. Le poète s'est alors rendu discrètement en France et ensuite, a pris la route de l'Argentine pour y recevoir son prix, un diplôme accompagné de la somme de 6000 fr.suisse, l'équivalent de 7000 \$ américains.

Écoutons la réponse du directeur de la maison d'édition «Papiers brouillons» prononcée devant des centaines de délégués et de journalistes du monde entier, lors de la réception de sa récompense :

« En un lieu où il n'y a de liberté que pour les activités arbitraires des autorités, les efforts entrepris pour la justice et la dignité humaine n'ont, semble-t-il, plus de sens. C'est pourtant pour nous engager au service de ses valeurs en apparence chimériques que nous avons choisi l'édition

Comme nos camarades aujourd'hui en prison ou en résidence surveillée et tous ceux qui luttent pour un avenir meilleur au Vietnam ; nous avons confiance dans le bien-fondé de nos convictions. En éditant librement ce qui nous paraît nécessaire, nous savons que de nombreux lecteurs partageront nos convictions.

Les livres ont le pouvoir de rendre le monde libre. Nous croyons que la liberté lui sera apportée d'abord par ceux qui écrivent des livres, par ceux qui les lisent et par ceux qui débattent de leur contenu.

C'est avec tout l'amour que je porte aux livres et aux hommes que j'accueille cet honneur, un honneur

VN infos 58 - 3

que je partage avec tous nos lecteurs, nos amis et tous ceux qui nous soutiennent.

J'espère que cette récompense accélérera le développement du mouvement d'édition indépendante, et plus particulièrement le développement de la société civile au Vietnam ».

Bui Chát a parcouru plus de 10 000 lieues pour ne parler seulement que pendant deux minutes. Mais les paroles prononcées par lui constituent le manifeste de la maison d'édition «Papiers brouillons», le cœur même de l'inspiration de Bui Chát, Lý Đợi et de leurs amis. C'est encore une déclaration de guerre pacifique mais virulente lancée contre les 14 personnes qui forment « le souverain collectif ». C'est également un défi en apparence insignifiant mais, en réalité, insupportable pour le personnel de la sûreté publique et des services de l'idéologie et de la propagande, tout entier au service de l'oligarchie communiste d'aujourd'hui.

Pour cette raison, Bui Chát était attendu à l'aérogare de Tan Son Nhât. Il a été soumis à une fouille sévère et à un interrogatoire serré. On l'a invité à une longue séance de travail... Le Bureau politique était irrité, les services de formation idéologique en pleine exaspération. Mais, il n'y avait plus rien à faire. IPA, Human Rights Watch, Reporters sans frontières avaient immédiatement réagi. Bui Chát était devenu le symbole de la liberté d'information. Le régime ne pouvait pas mieux faire pour le transformer en héros !

Les tribunaux et la justice étant entre leurs mains, les autorités peuvent maltraiter à leur guise ce jeune homme de 32 ans, qui ne tient entre ses mains que des Papiers brouillons. Mais toute chose a ses limites, y compris l'aveuglement, le fanatisme et la violence. Bui Chát même si l'on a essayé de le dissuader de continuer, a quand même été relâché.

Ce jeune homme est un homme de conviction. Les neuf dernières années, il n'a pas éprouvé de

crainte. Le voilà devenu un citoyen du monde démocratique civilisé que pourrait-il craindre encore d'un pouvoir despotique.

Nous savons déjà que « Papiers brouillons » va fêter son succès dans le calme, dans l'intimité et sans dépenses inutiles. La maison d'édition se perfectionnera aussi bien dans son contenu que dans sa forme ; elle attirera encore plus de lecteurs, de sympathisants et bienfaiteurs. **BT (Blog VOA)**



Le Groupe « Bouches ouvertes » Lý Đợi / Bùi Chát / Khúc Duy

Qui ?

J'ai rencontré les communistes.
Ce sont nos frères...
Avec eux, nous avons perdu la mémoire..
Nous avons perdu notre propre voix
Nous avons perdu toute référence aux voleurs !
La peur ! C'est la seule chose qui nous reste !

Je me suis entretenu avec les communistes.
Ce sont nos frères...
Ils voudraient nous guider,
nous transformer en automates.
et que nous leur en soyons éternellement
reconnaisants.

Mais jamais encore, ils ne se sont demandé :
Qui voudra bien accepter leur héritage,
cette maison obscure et délabrée.

Feu rouge

Au carrefour, le feu rouge me barre la route.
Des cohortes de gens enfiévrés s'y pressent.
De nombreuses générations sont retenues là,
scrutant anxieusement ce feu rouge.
Nous ne pouvons pas démarrer !
Nous ne pouvons pas nous envoler !

Personne ne peut brûler un feu rouge.
De nombreuses générations se tiennent au carrefour,
Un long chemin couvert de poussière rouge s'étend
devant nous.

Façons de faire

Permettez-nous de connaître la vérité !
Permettez-nous de coucher avec notre femme !
Permettez nous de respirer !
Permettez nous d'être tous égaux devant la loi !
Permettez-nous de penser autrement que vous !
Permettez-nous de nous opposer à la corruption !
Permettez-nous de bénéficier de la liberté d'expression !
Permettez-nous de nous rassembler sur le trottoir !
Permettez-moi décrire ce poème !
Permettez- nous de vous détester et de nous opposer à
vous !
Permettez- nous de manifester librement !
Permettez-nous de bénéficier d'élections libres !
Permettez-nous de défendre notre patrie !
Permettez-nous d'apprendre les langues étrangères !
Permettez-nous de protester contre la Chine qui
s'empare des archipels Spratley et Paracels !
Permettez-nous d'être plus intelligents que vous !
Permettez-nous d'aller à la pagode et à l'église !
Permettez-nous de lire la déclaration des droits de
l'homme !
Permettez-nous d'être les propriétaires de la terre
laissée par nos ancêtres !
Permettez-nous de vous accuser !
Permettez-nous d'être des Vietnamiens !
Permettez- nous de conserver les traditions !
Permettez-nous d'aimer nos familles et nos amis tout en
conservant l'amour que nous vous portons !
Permettez-nous de connaître la superficie exacte de
notre territoire terrestre et maritime !
Permettez-nous de savoir quel sera le nom de notre
pays dans 20 ans !
Permettez-nous ne pas vous suivre !
Permettez-nous de mener notre vie comme nous
l'entendons sans être observés et surveillés !
Permettez-nous d'aimer notre pays !
Permettez-nous de marcher avec nos propres jambes !
Permettez-moi de publier ce poème lorsque je l'aurais
achevé !
Permettez-nous de vous attendre lorsque vous viendrez
pour nous arrêter !
Permettez-nous de vous contredire !
Permettez-nous d'avoir des aspirations ou de ne pas en
avoir du tout !
Permettez-nous de chercher le bonheur ou de ne rien
chercher du tout !

Bùi Chát
traduction Jean Lefrançois



Un manifestant « emporté » par un policier en civil
(Ho Chi Minh Ville 12.6.2011) blog Lê Tùng Châu



Policier en civil désigné par une flèche
(Ho Chi Minh Ville 12.6.2011) blog Lê Tùng Châu



Policier en civil désigné par une flèche
(Ho Chi Minh Ville 12.6.2011) blog Lê Tùng Châu
L'auteur de ces photos a été "nominé" pour le prix
Reporter de Rue de Việt Nam infos n.3